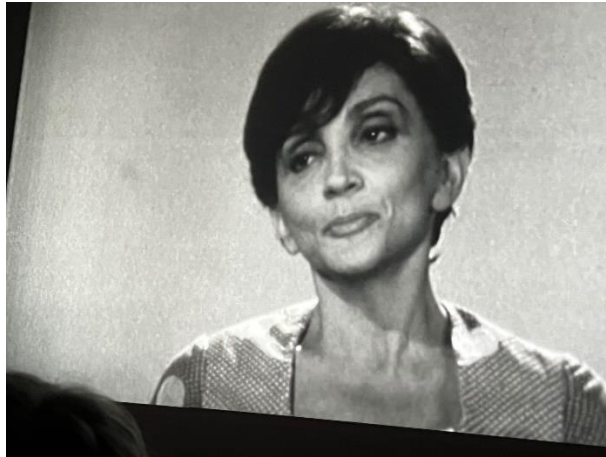


Denise Glaser (1920-1983)



Le 22 septembre 2026, nous avons eu la chance d'écouter, au musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, l'autrice Corinne Bacharach en conversation avec Rebecca Manzoni (présentatrice du masque et de la plume), à l'occasion de la parution de son ouvrage *Le Mystère Denise Glaser* (l'Archipel 2026).



La rencontre était suivie par la projection du documentaire *DISCORAMA, SIGNÉ GLASER*, d'Esther Hoffenberg, en présence de la réalisatrice.



Elle est née à Arras en 1920, de parents juifs qui tiennent un magasin de vêtements et de tissus "A la maison bleue". Elle a un frère, Jean, qui deviendra médecin.

Leur magasin sera confisqué et aryanisé.

A 15 ans, elle rêve de devenir pianiste, elle a un penchant pour la musique classique.

Elle a 20 ans au moment de la loi sur le statut des Juifs.

Réfugiée à Clermont-Ferrand en 1943, elle étudie la philosophie et fait une rencontre capitale, celle du couple d'enseignants et résistants : Dominique et Jean-Toussaint Desanti. Denise rejoint leur réseau.

En 1943, elle gagne la Lozère car elle est recherchée par la Gestapo, et se réfugie à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban. Elle travaille dans un département dédié aux enfants. Elle va être tout près des malades et probablement comprendre ce qu'est la parole psychiatrique.

A la fin de la guerre, elle "monte" à Paris. Elle va rompre avec sa famille. Elle n'a pas envie de retourner à Arras.

Dans la capitale, elle découvre une vie intellectuelle formidable. Elle rencontre tous les intellectuels de Saint - Germain des Prés. Elle fait la connaissance de Marguerite Duras.

Elle va découvrir aussi la vie artistique grâce à Frédéric Rossif.

Denise débute à la télévision en 1947, comme illustratrice sonore pour le journal télévisé. Elle met des glouglous de bouteilles qui se vident sur des images de l'Assemblée nationale.

Discorama voit le jour le 4 février 1959. Le générique est composé des premières mesures de "J'ai du bon tabac dans ma tabatière." Qui démarre l'émission.

C'était un autre temps, l'époque de la télévision en noir et blanc...

Au départ, cette émission est présentée par des comédiens. Elle ne veut pas passer à l'antenne, elle se trouve trop moche.

En 1960, elle recourt à la chirurgie esthétique et trouve une image d'elle qui lui convient. A partir de 1964, elle présente l'émission seule.

Tous les dimanches, les téléspectateurs attendent le programme mais aussi ses tenues très variées : blouse blanche vaporeuse, une tunique léopard, le modèle "Mondrian"...

Discorama, l'émission phare de l'actualité, a séduit des millions de Français qui l'ont regardée avec assiduité.

Le décor est minimaliste, où seules deux chaises sont installées. Discorama porte un souffle nouveau et une ambiance intimiste. Elle n'a pas de fiches, elle ne lit pas ses interviews. Ces derniers sont interrompus par des silences qui deviennent sa marque de fabrique. " C'est ce que j'ai trouvé de mieux quand je n'ai rien à dire".

Les téléspectateurs sont absorbés aussi par ses silences.

C'est une émission de variétés qui a vu défiler " les monstres sacrés " de la chanson française : Barbara, Gainsbourg, Le Forestier, Moustaki, Françoise Hardy, Catherine Lara et tant d'autres... Elle leur a offert un coup de projecteurs qui s'est révélé décisif.



Denise Glaser et Catherine Lara



Denise Glaser et Barbara

C'est grâce à elle que Moustaki est devenu célèbre. Il a écrit "le Métèque". Les maisons de disques trouvent cette chanson monotone, et le mot "Juif errant" les dérange. Il passe chez Denise. Elle l'écoute et trente secondes après, elle lui dit : "chantez- le". Le lendemain, c'est l'explosion. La chanson devient un tube immédiat.



C'est toute la méthode Glaser. Elle n'écoute pas le marché. Elle sent la voix. Elle a appris un certain sens de l'écoute. Elle a une culture musicale extraordinaire.

En 1963, elle invite Jean Ferrat qui interprète “Nuit et Brouillard “. A cette époque, le sujet est très sensible. On est en pleine réconciliation franco-allemande, et le directeur de l'ORTF décide de la licencier ce qui provoque un tôle auprès des artistes, et même du ministre de l'information, Alain Peyrefitte qui donne l'ordre de maintenir Denise et son émission Discorama.



Denise Glaser avec Jean Ferrat

La prochaine fois que vous écouterez *le Métèque ou Nuit et Brouillard* vous saurez à qui vous les devez : à elle.

En 1968, elle est engagée dans la révolution sociale et culturelle. Elle a fait grève et a subi des brimades.

Denise a envoyé cette lettre le 14 juin 1969 au directeur de l'ORTF.

“ Je me permets d'attirer votre attention sur les brimades dont je fais l'objet depuis mon retour à l'antenne, les difficultés mises à mon encontre pour réaliser mon émission s'aggravant. Tandis qu'on me félicite de la qualité de mes émissions et de mes notes d'écoute, l'on divise mon cachet par trois et je n'ai plus de bureau. Je refuse le plus cordialement mais le plus fermement possible d'être traitée de la sorte. Je demande que mes cachets soient payés, moi qui travaille avec tant d'ardeur et en fichant la paix à tout le monde.”

De 1968 à 1975, elle s'est battue pour exister.

En 1971 avec Henri Salvador, elle esquisse quelques pas de danse. Denise reçoit cette lettre quelques jours après l'émission :

“(…) Madame, ma femme et moi avons été scandalisés par votre tenue lors de votre dernière émission. Vos décolletés et vos jupes fendues ne sont plus de votre âge même si bien sûr votre maquillage arrive à les masquer. Permettez de vous dire que les robes à col roulé que vous portez parfois sont beaucoup plus élégantes et seyantes pour une femme de votre âge car elles permettent un camouflage bien utile.”

Elle portait une jolie robe charleston et des fils de perles couvraient ses jambes ! Rien d'indécent !

En 1973, elle reçoit Joan Baez. Ce qui est extraordinaire, ce sont les mots de la chanteuse, les mêmes par rapport à la violence actuelle.

Les premiers nuages se profilent après l'arrivée de Giscard d'Estaing à l'Elysée (mai 1974). Elle est réputée “femme de gauche”. Ce sera le démantèlement de l'ORTF et la fin de Discorama.

Le modeste cachet versé par l'ORTF ne lui a pas permis de faire des économies.

Elle accumule les refus pour de nouveaux projets à la radio ou à la télévision.

La plupart de “ses amis” ne se sont plus manifestés. Et la gauche au pouvoir ne lui offrira que des promesses...

Au temps de sa splendeur, elle s'était donnée pour règle de ne recevoir personne chez elle. En 1981, elle décide de faire valoir ses droits à la retraite, et rentre en conflit avec TF1. Finalement déboutée de ses droits, elle se retrouve avec une petite retraite. Elle ne mange pas à sa faim. En 1982, Denise Glaser apprend qu'elle est doublement malade : dépression et cancer du poumon.

Le 7 juin 1983, les voisins ne l'entendent plus et appellent la police. Elle est décédée d'un infarctus, à l'âge de 62 ans, dans la plus grande indifférence.

Les obsèques de Denise Glaser ont eu lieu au cimetière Saint-Roch, dans le Carré israélite, à Valenciennes. Seules, parmi les artistes Barbara et Catherine Lara étaient présentes pour rendre un dernier hommage à celle qui avait permis à faire connaître tant de jeunes chanteurs. Une rue de Valenciennes porte son nom.

Elle n'a vécu longtemps que pour le talent des autres, et elle est morte dans la pauvreté et la solitude.

Elle était fine et intelligente, et savait se taire.

Elle écoutait tout le monde, les chanteurs, les chauffeurs de taxi, les éboueurs au petit matin. Elle aimait vivre la nuit en travaillant et en sortant.

Elle avait l'admiration des téléspectateurs mais elle n'avait pas d'enfants et d'amour partagé. Le mystère demeure, on ne sait presque rien de sa vie privée ...Elle aimait la fête.

Elle était pauvre et malade : une vraie héroïne de tragédie.

Elle laisse derrière elle un trésor artistique de près de 350 heures d'enregistrement.

Une histoire de pouvoir...une histoire de femme.

Le livre de CORINNE BACHARACH est un hommage vibrant et d'une sensibilité rare à une pionnière injustement oubliée.

Avec une grande empathie, une écriture sensible et très bien documentée, l'autrice retrace avec brio la voix singulière et le regard profond de l'animatrice de Discorama.

C'est un livre passionnant qui signe un portrait à la fois intime et historique de Denise Glaser et qui lui rend enfin une place méritée dans notre mémoire collective.

A lire et à offrir, personne ne sera déçu.

..../....

Livre : Le mystère Denise Glaser

Auteur : Corinne Bacharach

Editions : L'archipel

Sortie : septembre 2026

Jacky MORELLE Présidente de la Commission culture
Vice-Présidente de VLF